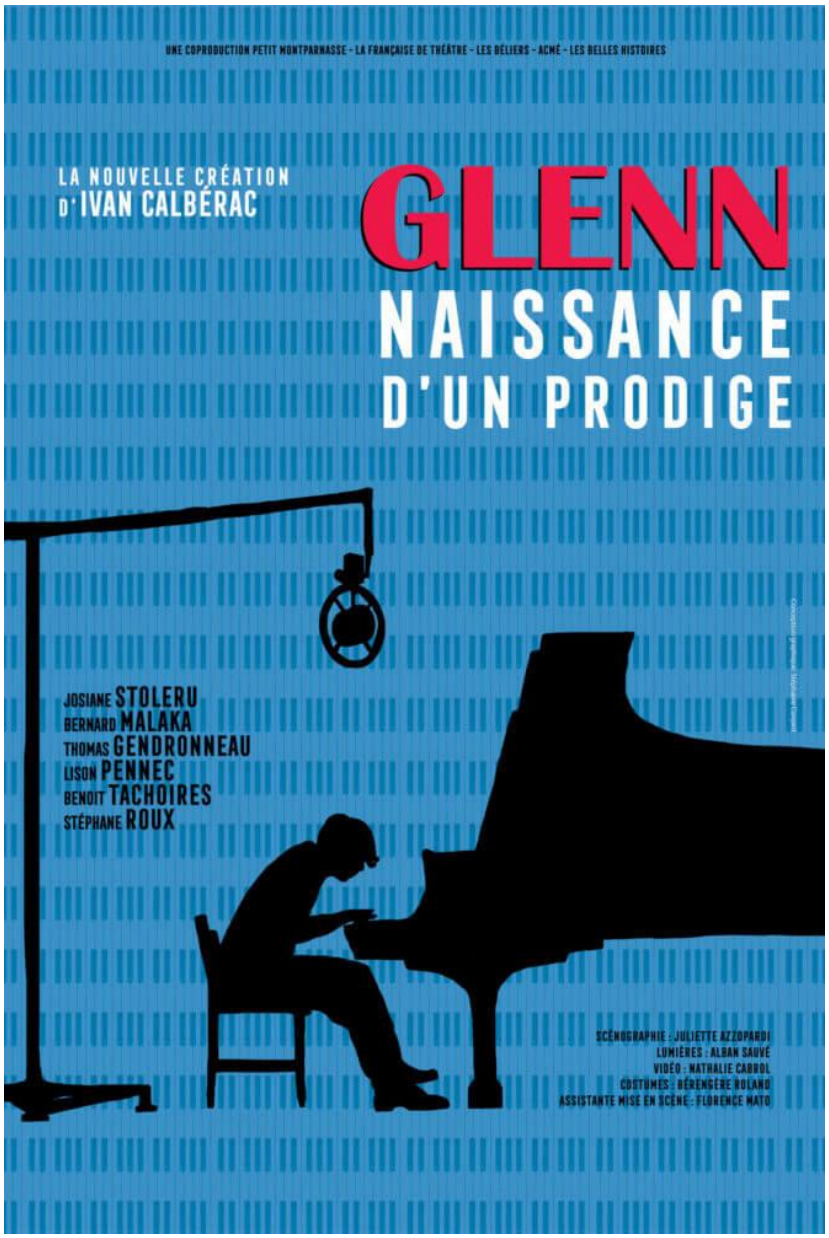
REVUE DE PRESSE



PRESSE ECRITE

quotidiens

LE FIGARO

■ *Glenn. Naissance d'un prodige*, de et mis en scène par Yvan Calbérac
La vie du pianiste virtuose incarné avec maestria par Thomas Gendronneau.
Émouvant, mais pas que.
Petit Montparnasse (Paris 14e.)

LE FIGARO

LÉGENDES VIVANTES

MAX . Un spectacle écrit et mis en scène par Stéphane Olivié Bisson inspiré par la vie de Max Linder. Jérémy Lopez, de la Comédie-Française, incarne la célèbre figure, née Gabriel-Maximilien Leuvielle en 1883. En 1905, dans les studios Pathé, acteur de théâtre, Max découvre le cinéma et s'adresse à Maud, sa fille de 16 mois...
Du 20 septembre au 9 octobre, au Théâtre du Rond-Point (Paris 8e). Tél. : 01 44 95 98 21.

GLENN, NAISSANCE D'UN PRODIGE . Cette pièce d'Yvan Calbérac, aussi metteur en scène, a créé l'événement au dernier Festival d'Avignon, avec le magistral Thomas Gendronneau en Glenn Gould. Josiane Stoleru et Bernard Malaka, ses parents, ne sont pas en reste aux côtés de Lison Pennec, Benoit Tachoires et Stéphane Roux. On se jette sur *Les Variations Goldberg*!
À partir du 7 septembre, au Petit Montparnasse (Paris 14e). Tél. : 01 43 22 77 74.

LES CONFESSIONS DE BEETHOVEN. Jean-François Balmer, accompagné au piano par Nicolas Chevereau, joue ce texte d'Alexandre Najjar. Peu avant sa mort, à Vienne, en 1827, le grand compositeur plonge dans ses souvenirs d'enfance.
À partir du 19 septembre, au Théâtre des Bouffes Parisiens (Paris 2e). Tél. : 01 86 47 72 43.

UN DIVAN, DES DIVAS. À partir du texte d'un ancien psychiatre, Guy Maruani, Marc Fayet monte et joue une pièce avec Adrien Melin et Roxanne Bennett. Au programme, les confessions de Jeanne d'Arc, Kafka, Zorro, John Fitzgerald Kennedy, Marilyn Monroe et Lady Di.
Dès le 27 septembre, au Petit Montparnasse (Paris 14e). Tél. : 01 43 22 77 74.

N. S.

LE FIGARO

Glenn : naissance d'un prodige

Dans sa nouvelle et remarquable pièce, Yvan Calbérac (*Venise n'est pas en Italie*) s'est concentré sur les relations entre le virtuose Glenn Gould et sa mère castratrice. Concertiste refoulée, elle l'a empêché d'avoir une vie sentimentale. Josiane Stoleru est tellement juste dans l'injustice qu'on finit par détester son personnage. Son mari, alias l'irréprochable Bernard Malaka n'ose hélas la contredire. Quant à leur surdoué de fils mort à Toronto le 4 octobre 1982, il est véritablement incarné par le prodigieux Thomas Gendronneau. Un acteur dont on entendra parler de plus en plus (Dans le même théâtre des Béliers, il joue *No Limit* de Robin Goupil). Un spectacle puissant, émouvant non dénué de touches d'humour. Yvan Calbérac signe une mise en scène classique et fluide. À peine sorti, on file racheter *Les Variations de Goldberg* !

Jusqu'au 30 juillet, au théâtre des Béliers, https://theatredesbeliers.com et à partir du 7 septembre au théâtre du Petit Montparnasse, à Paris.

LE PARISIEN

« Glenn : naissance d'un prodige » : dans la tête du génie

Dans les jupes d'une mère vivant son rêve par procuration, mis au clavier à 2 ans, Glenn Gould devient rapidement un pianiste brillant. Le garçon a l'oreille absolue. Évoluant hors de tout académisme, le Canadien hypnotise par ses interprétations hors normes, conquiert le monde qui l'effraie pourtant. Enfant comme adulte, il évite les contacts et s'il se produit en public, c'est au prix d'efforts considérables… Ce qu'il arrêtera très vite malgré le succès pour se consacrer uniquement aux enregistrements avec une intransigeance maladive.

Avec sensibilité et délicatesse, dosant habilement humour et émotion, Ivan Calbérac – dont la pièce « la Dégustation », a eu le Molière de la comédie en 2019 – retrace sur scène le destin aussi fabuleux que tragique d'un artiste singulier, archétype de ces célébrités qu'on connaît si peu. On plonge dans son monde, explorant ses peurs et ses manies, ses rituels et ses relations aux autres : ses parents et sa cousine, Jessie, qui lui vouera une affection tendre et désespérée. Un des fils que tire l'auteur pour écrire un récit tendre, drôle et poignant. Remarquable dans l'incarnation du musicien, Thomas Gendronneau impressionne. Face au public, sur un clavier imaginaire, il parvient à créer l'illusion qu'il joue tandis qu'on entend un enregistrement du virtuose. Bluffant. ■

« Glenn : naissance d'un prodige », au Petit Montparnasse (Paris XIVe) du mardi au samedi à 21 heures ; le dimanche à 15 heures. De 10 à 28 €.

LE PARISIEN.FR

Le Parisien

Dans les jupes d'une mère semblant vivre son rêve par procuration, Glenn Gould est mis au clavier dès l'âge de deux ans et devient rapidement un pianiste brillant. Il a l'oreille absolue. Évoluant hors de tout académisme, le pianiste canadien conquiert le monde et hypnotise par ses interprétations hors normes. Comme lui. Enfant, puis adulte, il évite les contacts et s'il se produit en public, c'est au prix d'efforts considérables… Ce qu'il arrêtera très vite pour ne se consacrer qu'aux enregistrements.

Texte

Ivan Calbérac s'empare de ce destin aussi fabuleux que tragique d'un artiste singulier. De l'enfance à la mort, on explore son monde à part, ses peurs et ses manies, ses rituels et ses relations aux autres, ses parents ou sa cousine, Jessie, qui lui vouera une affection tendre et désespérée, un des fils que tire l'auteur pour livrer un récit tendre, drôle et poignant que porte avec brio Thomas Gendronneau, remarquable dans son incarnation du pianiste. Face au public, sur un clavier imaginaire, il parvient à créer l'illusion qu'il joue vraiment quand se diffuse l'enregistrement du virtuose, bluffant.

« Glenn : naissance d'un prodige », *au théâtre des Béliers, 11h50*

LA PROVENCE

Aix-en-Provence

"Ivan Calbérac m'a offert un rôle en or avec Glenn Gould"

Rencontre avec Thomas Gendronneau qui, dans le Off d'Avignon, incarne Glenn Gould dans la pièce d'Ivan Calbérac, présent à Aix pour "La dégustation"

S'il est bien une qualité que l'on peut reconnaître à Ivan Calbérac en tant que metteur en scène de théâtre et de cinéma c'est bien son art de diriger les acteurs. Et de donner leur chance à de jeunes comédiens pas forcément encore sur le devant de la scène et qui apparaissent parfois même, comme Arthur Fenwick avec *Une famille modèle*, dans des pièces qu'il a écrites et à qui il a confié à d'autres la transposition sur les planches. Ainsi peut-on citer Helie Thonnat sur *Venise n'est pas en Italie*, long métrage qu'il a réalisé d'après son roman ou encore Mounir Amamra très performant dans *La dégustation*, son nouvel opus qu'il est venu présenter en avant-première au Cezanne. Sans oublier Thomas Gendronneau qui crève littéralement les planches jusqu'à fin juillet dans le cadre du Off d'Avignon en interprétant le pianiste Glenn Gould, héros de sa nouvelle pièce *Glenn Gould, naissance d'un génie* qui cartonne au théâtre des Béliers. *"Thomas a du charisme*, confie Ivan Calbérac, *du charme, et sa performance est spectaculaire"*.

Durant une heure trente, Thomas Gendronneau, inoubliable de densité, éclabousse de son talent cette comédie dramatique où le mythique pianiste interprète des "Variations Goldberg" de Bach est saisi avant tout dans ses rapports familiaux et principalement dans ceux avec sa mère omniprésente. *"Je me suis investi en priorité sur l'aspect physique du personnage, et son trouble dû au fait qu'il était Asperger*, explique l'acteur. *Ce travail sur le corps était important avec de nombreux changements puisque Glenn Gould nous est présenté dans la pièce de 15 à 40 ans, c'est-à-dire de son adolescence à la mort"*.

Thomas Gendronnea est à la fois musicien, comédien, metteur en scène et compositeur. / PHOTO MANIKA AUXIRE

Des projets pluridisciplinaires

Thomas Gendronneau saisissant de présence joue également lui-même sur scène les morceaux de piano qu'on entend durant la pièce. Une performance qui résulte du fait que musicien multi-instrumentiste autodidacte, il a créé avec la comédienne et chanteuse Chloé Astor le groupe Cavalecavale, qui a donné de nombreux concerts. Il joue également dans d'autres groupes (Fine Lame, Suzanne Rault Balet) et compose la musique originale de spectacles (ceux de *No Limit* notamment la pièce de Robin Goupil à voir en ce moment au off d'Avignon dans laquelle il est aussi un des interprètes remarquables). Créateur également de la Caravelle, la compagnie de théâtre qu'il dirige, il a imaginé et mis en scène plusieurs projets pluridisciplinaires, mêlant constamment théâtre et musique. Aussi on perçoit mieux l'intensité de son travail sur *Glenn…* en toute humilité Thomas Gendronneau insiste sur la mise en scène d'Ivan Calbérac: *"Il a une vision très précise de ce qu'il veut raconter. Son travail théâtral est très cinématographique, Je suis arrivé avec quelques idées puis il m'a aiguillé. Je suis très fier d'avoir participé à ce projet. Ivan m'a offert un rôle en or."*

Infatigable, Thomas Gendronneau qui fut de l'aventure des *Damnés* mis en scène par Ivo Van Hove au Français, joue également dans le Off l'interprète du Président américain traduisant le Président russe lors d'une crise nucléaire durant la guerre froide. Et déclenche l'hilarité tout le temps de ce *No limit* la pièce de Robin Goupil aux accents de films comme *Point limite* et *Dr Folamour*. *"Depuis que je suis petit je mets des costumes*, confie-t-il, *ceux de Glenn et No Limit me conviennent parfaitement, et ils contribuent à intensifier la psychologie des personnages. Cette dimension du théâtre aussi me passionne"*.

Jean-Rémi BARLAND

Thomas Gendronneau aux Béliers d'Avignon. Dans "Glenn, naissance d'un prodige" à 11 h 50 et "No limit" à 22 h 30.

La Provence

19.07.2022

Festival Off - Glenn ou la naissance d'un prodige, une pépite théâtrale et musicale

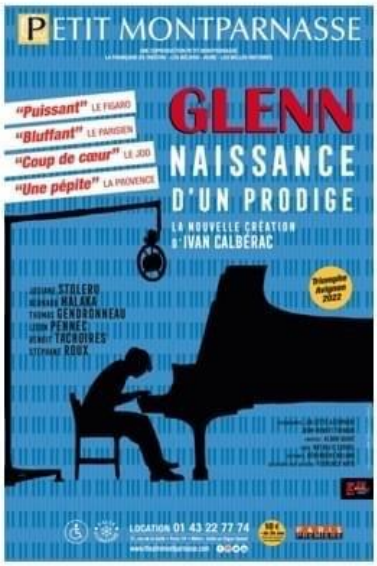
Par Jean-Rémi BARLAND

Et tout à coup Glenn Gould débarque le bras entièrement bandé, pour cause dit-il de blessure grave. On rit alors beaucoup car on sait que le pianiste de génie et hypocondriaque n'a strictement rien.
Pour l'incarner Thomas Gendronneau qui lui ressemble par moments étrangement vit de l'intérieur son personnage. Dire qu'il est prodigieux de vérité, d'intensité, de luminosité est un faible mot. Il ne joue pas Gould. Il « est » Gould, signant du coup une performance d'acteur qui fera d'autant plus date qu'il s'agit bien entendu d'un rôle de composition. Notons que c'est lui également que l'on entend jouer sur scène du piano dans les extraits musicaux choisis par le metteur en scène et auteur de la pièce. Nouvelle création d'Ivan Calbérac à la fois exigeante et populaire, poignante et burlesque, « Glenn, naissance d'un prodige » met en scène un artiste asperger au sein de sa famille et de ses proches. Emouvante Josiane Stoleru sous les traits de la mère du pianiste qui ressemble beaucoup à celle de Romain Gary dans « La promesse de l'aube ». Loin d'être un biopic cette pièce est une plongée dans l'univers d'un être singulier qui voulait ressentir son art de manière intime et personnelle comme si « la musique demandait après une nuit froide au monde de se lever »et pour qui « l'objectif de l'art c'est un état d'émerveillement et de sérénité. » Gould que nous suivons de ses 14 ans à sa mort à l'âge de 40 ans entouré de son père (Bernard Malaka), de sa cousine (Lison Pennec) et de son impressario (Benoît Tachoires et d'un journaliste (Stéphane Roux) nous apparaît tel qu'il fut : complexe, contardictoire, essentiel. Une pépite musicale et théâtrale.

Au théâtre des Béliers. jusqu'au 30 juillet à 11h50.
Tarifs : 24 € ; 17 € . Réservations au 04 90 82 21 07. ou sur www.theatredesbeliers.com

Hebdomadaires

FIGARO MAGAZINE



LE FIGARO MAGAZINE

ET AUSSI

Glenn. Naissance d'un prodige, *d'Ivan Calbérac,*
Théâtre du Petit Montparnasse, Paris 14e.
Glenn Gould fut l'un des plus grands artistes du XXe siècle grâce notamment à ses interprétations des *Variations Goldberg* de Bach. Asperger et hypocondriaque, il entretenait un rapport complexe avec sa mère et avec la scène. Retracée par Ivan Calbérac, son histoire, qui a enchanté le Festival d'Avignon, donne à Thomas Gendronneau l'occasion de révéler son talent aux côtés de la grande Josiane Stoléru.

LE JDD

Le Journal du Dimanche S'abonner

Théâtre des Bêliers, 11h (1h30).

La vie du légendaire pianiste canadien inspire à Ivan Calbérac (auteur de La Dégustation, récemment adapté en film) une comédie savoureuse et sans temps morts, instructive et surtout drôle. Quel prix à payer pour devenir un génie hors-norme, en l'occurrence l'un des plus grands interprètes de Bach au XX° siècle ? Ici, c'est l'omniprésence de la mère de Glenn Gould, elle-même musicienne ayant rêvé de devenir concertiste, qui nous éclaire. Jouée par Josiane Stoléru épatante et drôle, cette mère toute puissante, bien fêlée elle aussi, joue un rôle déterminant dans la formation musicale de l'artiste, mais aussi dans sa vie privée tordue, relevant de ce que les psychanalystes nommeraient l'incestuel. Ainsi, c'est sur l'autel d'une pelote de névroses hautes en couleurs qu'un grand artiste est né. Asperger, hypocondriaque au point de renoncer à ses tournées et de se murer dans une solitude obsessionnelle dédiée à la musique, Glenn Gould est ici interprété par Thomas Gendronneau fort bien entouré au sein d'une troupe qui s'amuse, n'hésite pas à forcer le trait pour nous divertir, traverse ce destin exceptionnel avec une pointe d'ironie bienveillante, de dérision affectueuse...

Télérama

Glenn, naissance d'un prodige

De et par Ivan Calberac.
Durée : 1h30. Jusqu'au 18 déc., 21h (du mar. au sam.), 15h (dim.), Théâtre Montparnasse, Petit Montparnasse, 31, rue de la Gaîté, 14e, 01 43 22 77 74. (12-39 €).

T T T Né en 1932 dans un Canada qui lui glaçait les os, élevé par une mère qui l'enfermait aux toilettes tant qu'il n'avait pas identifié la note frappée sur le clavier, Glenn Gould a trouvé son salut dans le piano. Prodige autiste, honoré de tous pour ses interprétations novatrices, Glenn sera pourtant rattrapé par ses démons au point de ne plus pouvoir monter sur une scène. Ce spectacle habile, qui associe matériau biographique et enjeu artistique, attrape le spectateur par les sentiments. Mis en scène avec un juste dosage d'humour et de drame, il remonte le temps, de la jeunesse du pianiste à sa mort ; il progresse par séquences imagées et repose sur la solidité d'acteurs qui sont à leur affaire. Parents, agent, cousine amoureuse et toujours éconduite, journalistes : la vie défile à pas cadencés. On ne s'ennuie pas une seconde. Et on sort avec en tête une obsession : réécouter sans attendre davantage Bach et ses *Variations Goldberg*.

L'OBS

THÉÂTRE

Gould névrosé

GLENN, NAISSANCE D'UN PRODIGE, PAR IVAN CALBÉRAC.
PETIT MONTPARNASSE, PARIS-14E, 01-43-22-77-74, 21 HEURES.

★★★☆ D'où venaient le génie et l'excentricité du pianiste Glenn Gould ? Pour Ivan Calbérac, aucun doute : de sa mère qui dès son plus jeune âge lui a enseigné le piano, mais qui, en le surprotégeant, en fit un inadapté. Certains psychiatres estiment qu'il était atteint du syndrome d'Asperger, d'autres, névrosé. En tout cas, il ressort de ce biopic que Florence Gould qui dormait tantôt avec son mari, tantôt avec son fils, est responsable au premier chef du déséquilibre de ce dernier et du ratage de sa vie privée. Heureusement, c'est la merveilleuse Josiane Stoleru que Calbérac a choisie pour le rôle, ce qui empêche de la détester tout à fait. A ses côtés, Thomas Gendronneau, aussi à l'aise en adolescent prodige qu'en quinquagénaire sur le point de mourir, et Bernard Malaka très touchant dans le rôle de Bert Gould, mari et père trop faible mais aimant. Bien sûr, la pièce est anecdotique et n'aborde pas la musique avec autant de profondeur que Jean-François Sivadier dans « Sentinelles », mais elle est émouvante.
JACQUES NERSON

FAMILLE CHRETIENNE

À **ÉCOUTER** OU À **VOIR** PAR OLIVIA DE FOURNAS

Théâtre

Glenn Gould, génie à quel prix ?

Pour les mélomanes, l'interprétation des *Variations Goldberg* de Bach par Glenn Gould (1932-1982) reste une référence internationale. Mais comment transposer au théâtre le génie musical ?
Pari tout à fait réussi au Petit Montparnasse, avec une pièce jouée par six comédiens – choix qui mérite d'être relevé à l'heure où les seuls-en-scène sont légion. L'histoire de l'artiste tient en haleine le spectateur, mettant en parallèle sa situation personnelle, familiale et professionnelle. La vie du célibataire un peu fou, atteint d'un trouble autistique, mérite le détour, et Thomas Gendronneau joue à merveille ce Canadien névrosé, cyclothymique et hypocondriaque. Posture fuyante, épaules voûtées, regard flottant et voix basse favorisent l'immersion du spectateur dans un personnage chez lequel la musique a pris la place du corps, du cœur et de l'esprit.
Sur scène, le comédien est bien entouré par ses acolytes, la mère, le père, l'impresario, l'amoureuse éternellement éconduite... Dans la vie, Glenn Gould n'a pas eu cette chance. Il fut encadré par une mère fusionnelle, un père falot et un agent qui accédait à ses désirs d'enfant gâté. Une pièce à voir en famille, que l'on quitte en se disant que le génie ne vaut pas le sacrifice d'une vie. ■

F. RAPPENEAU

Thomas Gendronneau.

Glenn. Naissance d'un prodige, d'Ivan Calbérac, jusqu'au 27 novembre au Petit Montparnasse, mardi, mercredi, jeudi, vendredi et samedi à 21 h, dimanche à 15 h. Prix de 10 € à 37 €. Durée : 1 h 30.

POINT DE VUE

THÉÂTRE

Glenn Gould is back

Son nom est intimement lié aux deux mémorables et si différents enregistrements (1955 et 1981) qu'il fit des *Variations Goldberg* de Bach. À la façon dont Glenn Gould (1932-1982), pianiste canadien virtuose, incarnait chaque mesure, allant même jusqu'à fredonner des passages. Dans cette pièce d'Ivan Calbérac, nous suivons le parcours de cet artiste excentrique et phobique joué par **Thomas Gendronneau**. S'il insiste (peut-être trop) sur les rapports étouffants avec sa mère, *Glenn, naissance d'un prodige* aborde sa (passionnante) part d'ombre : maladie, volonté de tout contrôler tout en acceptant que l'art soit « potentiellement destructeur », et, bien sûr, son rapport difficile avec le public de ses concerts qu'il finira par ne plus supporter. Une attitude qui le mènera jusqu'à la quasi-réclusion monastique… ***R. M.***

GLENN, NAISSANCE D'UN PRODIGE, **d'Ivan Calbérac**, à partir du 25 janvier, au Splendid. **lesplendid.com**

Mensuels

TATOUVU

Glenn, naissance d'un prodige

au Petit Montparnasse

Glenn Gould… Génie pour les uns, fou pour d'autres, une énigme en tout cas… Un artiste singulier au destin tragique qui inspire à Ivan Calbérac une pièce superbe qu'il met également en scène.

© Fabienne Rapp

Ivan Calbérac*, l'auteur et metteur en scène

Il aime la musique classique autant que moderne, joue du piano et nous savons que l'humour et l'émotion vont chez lui de pair *«C'est ma façon de travailler, toujours mêler l'un à l'autre.»* dit-il. Alors, pour peu que l'on s'intéresse à cet artiste hors normes, la vie de Glenn Gould était un sujet en or dans lequel il a puisé. Quelles furent ses impressions lorsqu'il a découvert le pianiste et comment est né ce désir d'écrire à son propos ? *«Je l'ai découvert il y a longtemps et j'avais d'emblée été touché par ses interprétations, notamment la version qu'il a enregistrée à 49 ans de l'Aria, des "Variations Goldberg" de Bach, qui est une merveille de pureté. A l'époque je ne connaissais pas grand-chose de ce personnage, mais il m'attirait. J'ai enquêté et découvert un destin incroyable et bouleversant. Dans le monde de la musique classique il détonnait parce qu'il révolutionnait la manière de jouer du piano. Il revisitait les œuvres de Bach et Beethoven comme un metteur en scène d'aujourd'hui peut revisiter Molière ou Shakespeare. En jouant ou en composant il se donnait une liberté jubilatoire. C'est un artiste qui sans cesse interrogeait son art. Jeune, il était en plus très charismatique.»*

Petit garçon, il fut poussé par une mère tyrannique reportant sur son fils ses propres rêves avortés de devenir concertiste, en entretenant avec lui une relation fusionnelle. *« Oui, et c'est ce qui l'a en partie déséquilibré je pense. »*

On dit, au regard de ses phobies, de ses manies, de cette décision prise très jeune de refuser les concerts pour s'isoler et travailler seul en studio, qu'il était atteint d'une forme d'autisme, l'Asperger. Comment s'attaquer à un tel sujet pour en faire une pièce de théâtre d'une heure trente ? *« Je ne voulais ni un biopic, ni une pièce sur la musique, bien que le comédien qui interprète Glenn joue vraiment du piano sur scène. J'ai choisi de traiter cette histoire sous l'angle du rapport à sa mère, ainsi qu'à sa cousine et à leur histoire d'amour jamais réellement vécue. J'ai voulu raconter une histoire de famille et d'éducation, celle d'un jeune homme que ses parents ont mis au piano dès l'âge de deux ans et demi. En ce sens la pièce a une dimension tragique, même si ce tragique est aussi matière à comédie. Les premiers spectateurs ici à Avignon rient beaucoup, tout en étant apparemment profondément touchés. Pour en arriver là j'ai commencé par un minutieux travail de documentation, puis l'écriture a été longue et complexe car je ne voulais évoquer que ce qui avait un sens par rapport au prisme que j'avais choisi. Je voulais que ce soit rythmé, touchant et drôle, qu'il se passe tout le temps quelque chose. Nous avons imaginé une scénographie inspirée des tableaux d'Edward Hooper pour leur ambiance Nord-Américaine. Et grâce à la vidéo, à différents choix de mise en scène, ainsi qu'aux effets de lumière, le décor évolue beaucoup. Avec les comédiens, l'idée était de ne jamais oublier qu'on parle d'un musicien, donc nous avons beaucoup travaillé sur le tempo, le temps et les contre-temps qui étaient chers à Glenn Gould, et qui sont la clé au théâtre comme en musique. Aujourd'hui, on est tous très émus de voir comment la pièce est reçue, aussi bien par le public que la presse. C'est assez magique ! »*

* Il met en scène "Les Humains" au Théâtre de la Renaissance et "La Dégustation", adapté de sa pièce et dont il est le réalisateur, sort au cinéma.

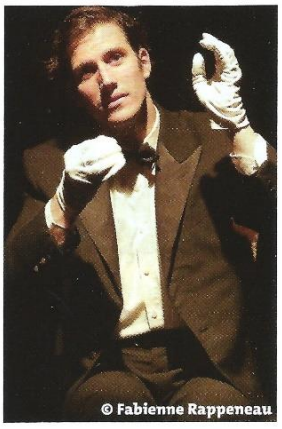
© Manika Auxire

Thomas Gendronneau est Glenn Gould

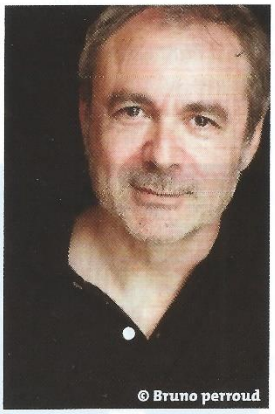
Comédien aux multiples facettes, musicien, il aime aussi chanter et danser, alors être choisi pour se glisser dans la peau de Glenn Gould, l'enchante. Un rôle difficile, un grand rôle. *« Ivan en se fixant sur l'aspect humain du personnage, mêle les trois histoires d'amour impossibles qu'il a vécues ; l'une avec sa cousine, l'autre avec sa mère, et la dernière*

© Fabienne Rappeneau

avec la musique à travers le lien complètement raté qu'il a eu avec le public. C'est passionnant de raconter ces failles, sans caricaturer les personnages. Pour Glenn on s'est beaucoup interrogés sur le fait de savoir s'il était Asperger, ce qui est admis à priori. C'était un personnage mystérieux qui s'amusait lui-même des rumeurs qui couraient à son sujet, et prenait plaisir à les entretenir, comme sa supposée homosexualité. Mais quoi qu'il en soit, façonné par sa mère, hypochondriaque, bourré de TOCS, de peurs, c'était un génie qui avait un rapport très compliqué à la vie et à la création. Il a été très facile de suivre Ivan parce qu'il avait une vision claire, riche et pas consensuelle de ce qu'il voulait faire. Une vision à la fois drôle, émouvante et déchirante. Personnellement j'ai regardé beaucoup de vidéos d'archives de Glenn en train de jouer, pour parvenir à m'approprier son corps, ses attitudes. Notamment ses derniers enregistrements des "Variations Goldberg" *où on le voit chantonner, avec cette position très particulière des mains. Je m'en suis beaucoup ins-*


© Fabienne Rappeneau

piré, comme de sa manière de parler. C'était quelqu'un de brillant. Ses biographies le montrent assez cynique, parlant de lui avec recul et humour. Mais ça c'est la manière dont il voulait se raconter. Dans le spectacle Ivan a sauté cette dimension très contrôlée qu'il donnait de lui, pour entrer directement dans les failles de l'intime. » Et que devient la fameuse chaise fabriquée par son père ? *«Oui, oui, elle a été reproduite et lorsqu'elle est arrivée ça a vraiment changé quelque chose pour moi. Ce que j'appréhende maintenant c'est qu'à force de jouer ce personnage, je me mette à bouger, à manger, à respirer comme lui ! J'écoute du Glenn Gould et du Bach tout le temps. C'est vrai que quand il a un certain âge et que je mets des lunettes, que je joue un peu comme lui, il y a quelque chose d'assez troublant et je me prête complètement au jeu. C'est la première fois que j'incarne quelqu'un qui a existé et c'est fascinant.»*


© Bruno perroud

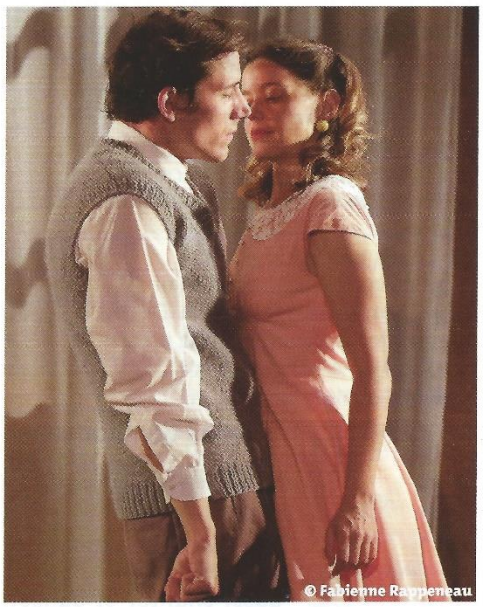
Bernard Malaka est le père

Lui qui pensait se concentrer sur La grande musique à Avignon, avoir pour une fois le temps de jouer et d'applaudir les copains, c'était sans compter la lecture de Glenn, naissance d'un prodige qui l'enthousiasme. *« Ce qu'a fait Ivan m'a passionné. Je connaissais Glenn Gould, j'allais dire : comme tout le monde. Mais après avoir découvert sa vie, son exigence, cette décision qu'il avait prise d'arrêter les concerts à trente ans et de s'y tenir grâce à un stratagème, savoir qu'à deux ans il était enfermé dans les toilettes jusqu'à ce qu'il réussisse sa lecture de notes, sinon sa maman ne le laissait pas sortir, lui qui ne pensait qu'à la satisfaire, très honnêtement, maintenant je l'écoute différemment. Tout ça porte à une réflexion profonde. La question de savoir ce que serait devenu ce garçon, même doué à la base, sans cette mère. On se demande si les parents ont le droit de faire ça, pour se réaliser eux-mêmes au fond. On voit ça dans la littérature, dans l'art, dans le sport aussi. »*

On parle toujours de la mère, mais moins du rôle du père dans la vie de Glenn Gould. Quel a été le sien ? *« Là, c'est plus difficile de savoir en effet, alors je me fie à ce qu'a écrit Ivan. Je crois qu'il voyait les choses, essayait d'en parler mais était dans l'incapacité de s'imposer. Pourtant il était fier au fond de voir et de profiter de cette réussite. »*

Comment Bernard Malaka se glisse-t-il dans ce personnage en demi-teinte, face à sa partenaire Josiane Stoléru, à l'opposé dans le rôle de la mère ? Drôle de couple ! Le comédien s'amuse *« J'ai eu du mal avec ce personnage incapable de s'affirmer, de dire : Bon maintenant ça suffit ! Alors que mon tempérament est de dire clairement les choses. Quand j'en ai parlé à Josiane qui m'a dit : Moi, c'est l'inverse, je me laisse facilement imposer les choses ! Donc vous voyez, on fait tous les deux des efforts ! C'est la première fois que je joue avec elle. Artistiquement comme dans la vie on s'entend très bien. Et elle a beaucoup d'humour donc c'est facile et je suis ravi !»* ■

Jeanne Hoffstetter


© Fabienne Rappeneau

PARIS CAPITALE

JUSQU'AU 18 DÉCEMBRE

Glenn, naissance d'un prodige

© FABIENNE RAPPENEAU

Thomas Gendronneau dans le rôle de Glenn Gould et Lison Pennec.

De et mise en scène par Ivan Calberac. Avec Josiane Stoléru, Bernard Malaka, T.Gendronneau, Lison Pennec, Benoit Tachoires, Stéphane Roux.

Comment naît, vit et meurt un prodige ? Comment Glenn Gould est-il devenu cet immense et singulier pianiste qui ne faisait rien comme tout le monde ? Derrière sa carrière, il y a un père et une mère ambitieux, des imprésarios, une amoureuse, et surtout un artiste si particulier, qui joue au piano sur une petite chaise tordue, ne supporte plus les concerts en public, craint les maladies, et va peu à peu se retirer du monde... Histoire extraordinaire et bouleversante d'un génie pris par la folie de son art. Un des grands succès du festival d'Avignon cet été.

■ Théâtre du Petit Montparnasse. 31, rue de la Gaité, 14e. À 21 h. Dimanche à 15 h. De 10 à 37 €. www.theatremontparnasse.com

THEATRAL MAGAZINE

Glenn, naissance d'un prodige

[Variations sur le génie]

Texte et mise en scène Ivan Caldérac

Théâtre Montparnasse, 31 rue de la Gaîté 75014 Paris, à partir du 7/09

Glenn Gould et les *Variations Golberg* de Jean-Sébastien Bach ! Un enregistrement culte de 1955 resté une référence absolue qui fait toujours partie des meilleures ventes du catalogue CBS/Sony. Glenn Gould a alors 22 ans et accède à la renommée internationale. Dans sa nouvelle création, Ivan Caldérac retrace le parcours de ce pianiste atypique de génie, depuis son enfance sous l'influence de sa mère, jusqu'à son retrait soudain et définitif de la scène à l'âge de 32 ans, et son existence retirée au Canada où il décède d'un AVC à 50 ans. L'auteur a choisi de centrer l'histoire sur son rapport fusionnel avec sa mère qui très tôt avait détecté son talent et décidé de le hisser vers la gloire. Dans une mise en scène particulièrement bien rythmée, la pièce nous immerge peu à peu dans l'univers de Gould, ses phobies sociales, son hypocondrie, ses tocs, sa relation platonique avec sa cousine, son humour souvent involontaire et bien sûr sa musique... et nous donne aussi à réfléchir sur le rôle de l'artiste en tant que "réinventeur" du monde. L'interprétation très sensible de Thomas Gendronneau nous emporte dans une belle partition pleine d'émotion. Une pièce à écouter et savourer.

Enric Dausset

RADIOS

RADIO J

https://nam12.safelinks.protection.outlook.com/?url=https%3A%2F%2Fyoutu.be%2Fh6fcwIo7how&data=05%7C01%7C%7Cb5e8cb306a93400e5c5f08da95afd23d%7C84df9e7fe9f640afb435aaaaaaaaaaaaa%7C1%7C0%7C637986879615131590%7CUnknown%7CTWFpbGZsb3d8eyJWIjoiMC4wLjAwMDAiLCJQIjoiV2luMzIiLCJBTiI6Ik1haWwiLCJXVCI6Mn0%3D%7C3000%7C%7C%7C&sdata=5urHT2XC6JUB2hIW%2FcVbykQJinCmnbEuXhNjmw3e%2Fks%3D&reserved=0

MATINALE DE FRANCE MUSIQUE

Ivan Calbérac : "Glenn Gould reste une icône encore aujourd'hui" (radiofrance.fr)

TELEVISIONS

France 2 – JT 20h00 – les coups de cœur

France 2 – TELEMATIN -

Télématin - Émission du dimanche 4 septembre 2022 en streaming - Replay France 2 | France tv

France 3 PARIS - JT

JT 19/20 - Paris Ile de France les replays et vidéos en streaming Paris Ile-de-France (francetvinfo.fr)

WEB

http://delacouraujardin.over-blog.com/2022/09/glenn-naissance-d-un-prodige.html

« GLENN, NAISSANCE D'UN PRODIGE » AU PETIT MONTPARNASSE (filledepaname.com)

https://cultures-j.com/glenn-gould-la-naissance-d-un-prodige/

https://www.spectacles-selection.com/archives/theatre/fiche_thea_G/glenn-naissance-d-un-prodige.html

https://singulars.fr/theatre-glenn-naissance-dun-prodige-de-et-mise-en-scene-par-ivan-calberac-petit-montparnasse/

https://coup2theatre.com/2022/07/10/avignon-2022-glenn-naissance-dun-prodige-theatre-des-beliers/

https://coup2theatre.com/2022/07/12/nos-coups-de-coeur-au-festival-davignon-off-2022/

https://lebilletdebruno.com/2022/07/18/glenn-naissance-dun-prodige/

https://www.loeildolivier.fr/2022/09/de-belles-variations-sur-la-vie-de-glenn-gould/

https://www.maisquoi.fr/glenn.html

https://sortiesculturelles.com/glenn-gould-naissance-dun-prodige-pour-une-symphonie-demotions/

https://www.artistikrezo.com/spectacle/glenn-naissance-dun-prodige-une-totale-reussite.html

https://www.froggydelight.com/article-26051-3-Glenn_naissance_d_un_prodige.html

www.blogdephaco.blogspot.com

http://www.resonances-lyriques.org/fr/chronique-detail/chroniques-musique/1137-glenn-naissance-dun-prodige.cfm

https://www.maisquoi.fr/glenn.html

http://www.arts-chipels.fr/2022/09/glenn.la-musique-comme-un-roman.html

Au Balcon - Glenn : naissance d'un prodige - Théâtre Expositions - Résumé, critiques et avis de spectateurs, bande annonce

https://publikart.net/glenn-naissance-dun-prodige-au-theatre-du-splendid/

https://sorties-a-paris.over-blog.fr/2023/01/glenn-naissance-d-un-prodige-au-theatre-du-splendid.html

« Au théâtre ce soir » : nos coups de cœur de février - Ville de Paris